



**Cie
Nadine
Beaulieu**

L'HOMME ASSIS

**Pour et avec Eric Stieffatre, danseur,
circassien et ancien instructeur de
boxe française**

Création 2020 – solo de 35 minutes

Chorégraphie et mise en scène : Nadine Beaulieu

Création lumière : Éric Guilbaud

Création sonore : Renaud Aubin

Photos : Jérôme Séron

Administration : Thierry Soto

administration@dynamiquedumouvement.fr - 06 83 39 04 41

Porté par l'association Dynamique du Mouvement
pour la Cie Nadine Beaulieu (Rouen)

Consulter notre site
pour notre actualité :
www.cienadinebeaulieu.com

Et nos comptes
facebook et instagram :
www.facebook.com/CieNadineBeaulieu
www.instagram.com/cie_nadine_beaulieu

Dynamique du mouvement – Structure de production conventionnée par la Région Normandie, soutenue par le Département de Seine-Maritime, la Ville de Rouen et aidée au projet par la DRAC, l'ODIA/Office de diffusion et d'information artistique de Normandie, l'Adami et la Spedidam sur certains spectacles



L'HOMME ASSIS, c'est...

Un danseur boxeur, assis sur un tabouret au centre de l'espace. Des spectateurs installés tout autour de lui, comme autour d'un ring. Pour vivre une expérience de très grande proximité avec la physicalité du danseur boxeur. Un créateur sonore qui joue à mixer en temps réel, les sons produits par le danseur et la musique pré-enregistrée. Un univers lumineux très simple implanté aux quatre coins du *ring*.

Une chorégraphe qui propose aux spectateurs, dans la foulée du spectacle, un bord plateau sur le thème de *Détourner l'énergie de lutte en énergie de jeu*.

Nadine Beaulieu, chorégraphie et mise en scène - Eric Stieffatre, danseur boxeur - Renaud Aubin, création sonore - Eric Guilbaud, création lumière

Durée du spectacle : 35 minutes - Durée du bord plateau : 30 minutes

L'HOMME ASSIS, portrait dansé de Eric Stieffatre

Faire le portrait d'Eric, c'est faire le portrait d'un boxeur, ancien instructeur de boxe française ET celui d'un danseur circassien, au parcours exceptionnel. C'est tenter d'attraper, à la volée, les traits d'un homme joueur, créatif à l'excès. Stratégique, technique... drôle aussi. Toujours en mouvement, mobile sur tous les plans - tant physiquement qu'intellectuellement. Prompt à faire des liens, à réinventer des histoires, à remettre ses certitudes sur le métier. Un artiste qui n'a de cesse de *faire face*, pour confronter ses propres monstres, dépasser ses peurs les plus intimes et souvent les plus universelles. Infatigable ! Son parcours, c'est une longue histoire de combats, réels ou métaphoriques. De petites et grandes victoires. D'échecs aussi.

" L'adversaire était un tueur. Pas moi ! Je n'ai jamais gagné" Eric Stieffatre

"L'HOMME ASSIS est né d'une confiance, qu'Eric m'a faite, un jour. Toujours poussé par ses entraîneurs à aller en compétition, toujours finaliste, il n'avait pourtant jamais gagné. Ce qui l'intéressait lui dans la boxe, c'était la recherche du geste parfait, la relation avec un partenaire plutôt que *contre* lui." L'HOMME ASSIS c'est donc et avant tout un HOMME, en marge. Un boxeur qui place la *beauté du geste* au coeur de sa pratique. Pour lequel le combat s'apparente à un jeu plutôt qu'à une mise à mort et la victoire, à un dépassement de soi (de ses propres limites) plutôt qu'à une affirmation de soi sur l'autre.

*« Vole comme le papillon, pique comme l'abeille ».
De la stratégie de rester en mouvement pour fatiguer l'adversaire...*

L'HOMME ASSIS, c'est un homme SEUL au plateau, qui peaufine sa technique et développe toute une panoplie de stratégies, d'évitement, de feintes. C'est une colonne vertébrale en perpétuel mouvement sur tous les plans de l'espace. Pour troubler, fatiguer, déstabiliser l'adversaire, les adversaires ... imaginaires ... ou invisibles. C'est une expérience physique, la

satisfaction trouvée dans l'essorage du corps ; la sueur qui lave et fait fondre les barrières inutiles, les automatismes de défense erronés, les images ou postures sclérosantes. L'HOMME ASSIS est une catharsis.

L'HOMME ASSIS c'est aussi une histoire de rythme, de musicalité, de sons produits par le corps, de percussions au sol. C'est un extrait du sacre du printemps, décomposé et recomposé par Renaud Aubin. Un environnement sonore et musical qui semble venir de très loin, comme la menace d'une *armée* qui se rapproche et fait monter un sentiment de tension avant l'explosion.

Rompant avec la verticalité assignée du boxeur puissant et victorieux, le danseur et la chorégraphe oeuvrent à déployer les potentialités d'un combat par la figure d'un homme ancré dans son assise.

Le tabouret comme contrainte

L'HOMME ASSIS, c'est enfin une contrainte. Celle du tabouret dont Eric ne doit pas se lever. Une quasi aberration pour un boxeur danseur ! Sauf, à y regarder de plus près, si la contrainte force la créativité d'Eric en le poussant à inventer un nouveau vocabulaire gestuel, de nouvelles stratégies, d'affrontement ou d'esquive. En libérant l'imaginaire, la contrainte ouvre un espace de transformation et invite le danseur à faire une force de sa singularité. Elle prend une dimension à la fois physique et symbolique. Le combat de L'HOMME ASSIS, devient simultanément un processus d'ancrage dans une assise physique et un processus *mental* de reconquête de sa propre *verticalité*. Pour tenir debout, *faire face*, coûte que coûte, avec ses propres armes, à sa manière à lui.

BORD PLATEAU

Transformer l'énergie de lutte en énergie de jeu

En deuxième partie de soirée, Nadine Beaulieu et Eric Stieffatre s'amuse à déconstruire, à la vue des spectateurs, les principes gestuels, sportifs et chorégraphiques de *L'HOMME ASSIS*. Les spectateurs sont invités à interagir avec le danseur en lui donnant des injonctions, des consignes, des contraintes. Ensemble, ils jouent à faire émerger un geste dansé à partir d'un geste sportif.

Petit glossaire pratique et métaphorique de Détourner l'énergie de lutte en énergie de jeu...

Attaquer, esquiver, feinter, inventer des stratégies, rester dans le cadre, prendre la place de l'autre, le toucher avec des contraintes, les mains derrière le dos, debout sur un tabouret, avec uniquement une partie du corps, à l'aveugle, corps à corps, en rythme, en cadence, en chœur, à contre temps. Trouver son assise, ses appuis, ses racines, se servir de la contrainte pour en faire une force, un espace de créativité, de vitalité.

Cie Nadine Beaulieu

JARDIN, galerie de portraits dansés... 2016 à 2023

L'HOMME ASSIS fait partie d'un cycle de création du nom de JARDIN qui se nourrit de la rencontre entre Nadine Beaulieu et des danseurs professionnels talentueux. Ces danseurs sont ceux qui l'accompagnent de longue date et ceux nouvellement rencontrés. Tous sont des artistes dont la corporalité, le parcours et « la marque » attirent son œil, sa curiosité, son admiration de chorégraphe. Elle les invite à créer avec elle leur parcours intimes dansés. Ils partagent leurs secrets, leurs mouvements, leurs histoires pour la conception d'un solo grand plateau ou d'une vignette-portrait. Chacun des soli est le développement d'une intuition première : chaque mouvement, chaque corps qui danse est porté par un « secret initial ». Le *protocole* par lequel naît poursuit et concentre la technique développée par Nadine Beaulieu au fil de son parcours. Il s'agit d'abord d'une rencontre, d'un premier partage humain menant les deux artistes à se retrouver au plateau. Ensuite, la chorégraphe observe, guette et identifie les qualités et nature de danse qui font la signature intime du mouvement du danseur. De là, le secret est partagé entre eux et donnera lieu à une contrainte chorégraphique radicale par laquelle le « secret » transparait et parvient aux publics.

Nadine Beaulieu [chorégraphe]

Toutes mes créations ont vocation à sortir *du cadre...*



« Je suis une artiste de plateau et de terrain. Toutes mes créations voyagent de la scène à « la rue » et vice versa. La boîte noire c'est le vertige de la création *ex nihilo*. Celle qui condense la matière artistique et la distille en forçant une autre relation au temps et à l'espace. Il y a quelque chose de compact, peut-être une forme d'austérité ou de radicalité dans mes créations au plateau. Les formes *in situ*, prolongent ma matière chorégraphique et la nourrissent. Mon univers artistique entre en expansion au contact de nouvelles relations, aux contextes, aux publics, aux œuvres lorsque je crée dans et pour les musées. » Nadine Beaulieu

Nadine Beaulieu mène la majeure partie de sa carrière d'interprète en danse contemporaine à l'étranger, à New York notamment auprès de Erick Hawkins mais aussi de Gloria McLean, Mariko Tanabe, Aspasia Yaga. Parallèlement, elle mène un parcours de chorégraphe qui l'amène dès 1994 à collaborer avec des artistes plasticiens sur des projets pluridisciplinaires. Dans les écoles d'art, à New Haven, tout d'abord avec les étudiants du département de photographie de l'Université de Yale, puis dès son retour en France en 1996, à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, à l'Ecole des Beaux-Arts de Rouen, à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris - La Villette, dans le département d'architecture de l'Université du Liechtenstein, à la Condition Publique de Roubaix, dans La Galerie de la ville de Prague, à l'Aître Saint-Maclou, au musée des Beaux-Arts de Rennes et de Rouen. Son parcours de chorégraphe au plateau comprend un premier cycle de pièces de groupe permettant au spectateur d'observer à la loupe les danseurs dans des contextes sociaux et politiques choisis comme métaphores de questionnements à la fois intimes et universels ; puis, depuis 2016, un nouveau cycle de créations prenant la forme d'une galerie de portraits dansés d'artistes exceptionnels, interprètes de la compagnie de longue date ou figures emblématiques de la danse tout nouvellement rencontrées. Ici, le corps/les corps deviennent leur propre contexte social, politique, culturel, imaginaire et symbolique. Parallèlement, elle intervient en tant que formatrice au Centre national de la Danse de Pantin et de Lyon et est invitée à donner des *masterclasses* dans les compagnies professionnelles, en France et à l'étranger

Eric Stieffatre [danseur]



Son parcours artistique est singulier. En effet découvrant la danse et le jeu théâtral dans une école primaire Montessori/Freinet, il eut la chance de s'initier dès l'âge de 8 ans à la boxe française à la MJC de Colombes, sport qu'il pratique jusqu'à l'obtention d'un diplôme d'enseignement et du grade gant d'argent. Au sein de cette même MJC, il suit un cursus complet en danse auprès de professeurs réputés, tels que Matt Mattox, et Gigi Caciuleanu et bien d'autres...tout en s'offrant parallèlement une incursion dans le monde du théâtre au Cours Florent. C'est alors qu'il eut l'opportunité au début de sa carrière de danseur, d'être engagé au CCN de Toulouse sous la direction de Joseph Russillo pour une tournée internationale avec le compositeur argentin

Astor Piazzola. Ensuite poursuivant sa « route » dans différentes compagnies (+ de 22) de danse, de théâtre, d'opéra et cinéma. Il travaille durant 11 ans au Cirque Baroque en tant qu'artiste

aérien/danseur et chorégraphe. C'est ainsi que dans le cadre de commandes chorégraphiques très variées, touchant aussi bien le milieu professionnel (création d'une comédie musicale « Pinocchio », ainsi que une pièce chorégraphique pour la Cie de danse Movimiento de Santiago du Chili et d'autres pour la Cie de théâtre de rue « Délit de façade »...) que le milieu amateur (réalisation de différents projets chorégraphiques en partenariat avec l'Education Nationale, tels que celui programmé pour une classe du Collège La Grange aux belles (Paris 10^{ème}) autour de la thématique « Des elles et des ils : danser comme on boxe, boxer comme on danse » et bien d'autres projets encore, il lui sera offert un terrain idéal de créativité personnelle. Tout au long de ce parcours professionnel, il a su préserver une attention particulière à toute action pédagogique, en France et à l'étranger (par exemple dans le cadre des différentes tournées du Cirque Baroque ainsi que dans celui de l'Ecole Nationale de Théâtre de Bologne en Italie où il est invité chaque année). Il est diplômé en « Art en thérapie » (Université Paris 5), il intervient au sein de divers établissements de soins thérapeutiques.

Renaud Aubin [créateur sonore]

Musicien et régisseur son depuis plusieurs années, il entre dans la compagnie Caliband Théâtre en septembre 2013 pour la création de Pinocchio. Il continue avec les créations du Caliband en tant que régisseur son pour Raging Bull, Sur la route de Poucet, MLKing 306 (Lorraine Motel). Il est le



musicien live de « En attendant Billy » au côté de Bertrand Geslin en 2021. Il travaille également pour la Cie Nadine Beaulieu en tant que créateur sonore : « Vulcain, l'échancrure du secret », « L'Ode à Marie », « L'homme Assis » et tout dernièrement « Ophélon ». Récemment son projet électro/Techno Poïson Klub voit le jour, basé sur l'utilisation de synthétiseurs analogiques. Après avoir composé la musique de « Grandir », il sera le musicien pour la prochaine créa 2022,

« Genre », de la compagnie Commédiamuse, de "#70's " de Stéphane Hervé (Compagnie des îles et des elles), ainsi que pour la plus grande partie des projets de la Cie Nadine Beaulieu.

Eric Guilbaud [concepteur lumière et régisseur général]



Il débute comme acteur, puis se dirige vers la technique comme électricien, régisseur lumière et régisseur général de plusieurs compagnies. Il assure la direction technique de différents théâtres et de festivals de Haute-Normandie notamment le Théâtre Maxime Gorki et le Festival d'Octobre en Normandie. Il donne aussi des cours sur la technique de la lumière à l'INSA de Rouen et dans l'Education Nationale. En tant que concepteur lumière et régisseur général, il travaille

depuis 1992 sur de nombreux spectacles de théâtre et de danse, pour de multiples compagnies : le Caliband théâtre, BBC, Le Centre dramatique régional de Haute-Normandie, la Cie Nadine Beaulieu, Le Méga pobec, La Logomotive théâtre, le Chat Foin, Alias Victor, Troupe de l'escouade, La mauvaise réputation, le Théâtre du safran, Cie entre chien et loup, Un train en cache un autre, Une voix et des choses, La 56 ème compagnie, Elan bleu, Pas ta trace, Cie Sylvain Groud, Aller simple, La libentère, l'Opéra de Normandie, Le collectif Moonlight, Compagnie des musiques à ouïr, Théâtre en ciel, La Factorie.

Rendez-vous sur le site de la compagnie

www.cienadinebeaulieu.com

Et sur nos comptes facebook et instagram :

www.facebook.com/CieNadineBeaulieu
www.instagram.com/cie_nadine_beaulieu